



BULLETIN INTÉRIEUR
DE L'ASSOCIATION
DES ÉCRIVAINS BRETONS



UNVANIEZH SKRIVAGNERIEN VREIZH

N° 18

Nouvel An 1988

LE CARNET DE KORN BOUD

Nous adressons nos plus chaleureuses félicitations à nos amis :

Christian QUERRE qui a remporté, à Morlaix, devant 28 autres concurrents, le concours de la nouvelle policière organisé par la Bibliothèque Municipale, dans le cadre du "Novembre Noir" ;

Jeanine HUAS dont le roman "Sur les traces du Tigre" (éd. Lachurié) a obtenu le Grand Prix du Roman de la ville de Rennes, un des prix décernés par l'Association des Ecrivains de l'Ouest ;

Jean-Pierre LETORT-TREGARO à qui a été décerné un autre des prix de l'Association des Ecrivains de l'Ouest, le "Prix du grand Ouest", offert par la Banque de Bretagne, pour son roman "Galéran de Malestroit" (éd. Ouest-France) ;

Michel RENOARD, qui a reçu un autre des prix de la même association, le "Prix Korrigan", pour "Mon premier guide de Bretagne" (éd. Ouest-France) ;

Madeleine MOUGET qui a été couronnée du Grand Prix d'Honneur de la Société des Poètes et Artistes Français pour l'ensemble de son œuvre ;

Monique CHASSE qui a obtenu une médaille d'argent au XX^e Concours International de Poésie, ainsi que la Diplôme d'Excellence au Prix de l'Amitié de l'ALAF ;

Anne-Claire DEBE qui vient de recevoir le "Prix Jeanne Boujassy" de la Société des Gens de Lettres pour son roman historique sur la Brière "Le Clos d'Orange" (CID éditions).

Notre vice-présidente Simone Morand, a été élue présidente d'honneur de la nouvelle association "Gizliou" qui se donne pour but la défense, la conservation et l'étude du costume breton. Le siège social de cette association est à la mairie du Faouët et le président en est M. Robert Royer, conservateur des Antiquités et Objets d'Art d'Ille-et-Vilaine.

Yann Brekilien a la joie de vous annoncer la naissance de son petit-fils MAËL le 21 septembre 1987, au foyer de son fils Honan, vétérinaire à Douarnenez.

Les Editions du Rouergue ont publié un ouvrage de Jean Wagner consacré à la poésie de notre ami Gérard Le Guic : "Gérard Le Guic ou la Bretagne universelle". Ce livre (135 pages, 49 F) contient une analyse de l'œuvre de Le Guic, un certain nombre de poèmes inédits et sa biographie.

NOUVEAUX SOCIÉTAIRES

Nous adressons nos amicaux vœux de bienvenue à :

Faust-Yves BUREL

Patrice CHAIROFF

Mai-Sous ROBERT-DANTEC

Gilda JAFFRENOU

Laurence LENOUX-BOLLORE

Kerina LE SAINT

ASSOCIATION DES ECRIVAINS BRETONS
UNVANIEZH SKRIVAGNERIEN VREIZH



Le Président et Les membres du Comité Directeur de l'Association des Ecrivains Bretons

*offrent à tous les lecteurs de Korn Boud
leurs meilleurs vœux pour la nouvelle année -
Blowevh mad, yec'ho, levezeg a tealg' d'evh
leunvezel*

Yann Brekilien

AVIS

FESTIVAL DU LIVRE DE NANTES

L'appel que nous vous avons adressé par circulaire a été entendu et nous avons reçu un certain nombre de propositions de conférences dont nous remercions tous ceux qui nous les ont faites. Mais, le programme du Festival du Livre de Nantes étant déjà fort chargé, son comité d'organisation n'a retenu qu'une seule de ces propositions : une conférence sur la Littérature d'Argentine par notre ami François Hoal.

Cette seule conférence a été jugée suffisante pour qu'un stand de 9 m² soit mis gracieusement à la disposition de notre association.

Y seront exposés les ouvrages présents dans la Bibliothèque de l'Association (c'est-à-dire ceux qui ont été envoyés par leurs auteurs à notre bibliothèque, François Rouillard, Bibliothèque Municipale de 29000 Quimper). Il est encore temps d'y adresser les œuvres qui n'y figurent pas encore, afin qu'elles puissent être exposées à Nantes et en diverses autres circonstances, notamment au "Printemps des Associations" de Quimper.

Tous les membres de l'Association sont également invités à faire parvenir au président Yann Brekilien, avant le 20 janvier, leur photographie au format 13 x 18 cm.

MERCI D'AVANCE.

KELENNADUR AR BREZHONEG

N'hell ket eur skrivagner breizhat chom heb ober van eus kudenn kelenn ar brezhoneg, na mui na maez pa'z eo brezhoneger e-unan ha pa n'eo ket. Pezh a zo en arvar n'eo ket hepken eur beñveg, eun doare-displega : eur sevenadur eo. Sevenadur hor Bro-ni. Hor peadra.

Dever pep den sevenet eo difenn an holl sevenadurioù ha penaos ne zifennfe ket da gentañ-tout hini e vro dezhañ e-unan ? Eun teffzor prisiuz-murbet eo ar brezhoneg, unan eus koshañ yezhoù Europa hag a oa komzet war zouar Arvorig a-bezh, pe dost, dek kantved 'zo.

Ne vefe ket deraed diganeomp, skrivagnerien Vreizh, bezañ diseblant ouzh enkadenn ar Skoliol Diwan a ra al labour efedusaf evid derc'hel beo yezh ha sevenadur Breizh hag a zo lakaet en arvar gant trubarderezh ar stad gall a ra pomesaol ha na zalc'h ket d'e c'her.

Y. B.

LA QUESTION DE L'ENSEIGNEMENT DU BRETON

Ce que notre époque a de meilleur, c'est qu'elle est celle du respect de l'homme, de la reconnaissance du droit à la différence et d'une égale considération pour toutes les cultures. Dans sa grande majorité, l'opinion publique, en France comme ailleurs, a pris conscience que tous les peuples, toutes les cultures ont droit au même respect et que leur épanouissement, qui implique qu'il ne soit pas porté atteinte à leur identité, doit être également favorisé. Il reste pourtant quelques pays rétrogrades où l'Etat ne tient pas compte de cette évolution des esprits et reste attaché au vieux principe de l'écrasement des minorités culturelles au nom de la prépondérance, donc de la supériorité, de la majorité. L'Etat français est de ceux-là.

Certes, on n'en est plus, comme sous la III^e République, à affirmer que les langues régionales doivent disparaître, mais tout en prodiguant de belles paroles en leur honneur, on s'attache à faire en sorte qu'effectivement elles disparaissent. Le Parlement vote (en toute honnêteté et sincérité) des lois qui en favorisent l'enseignement, mais ce n'est pas le Parlement qui dirige la France, c'est l'Administration : et l'Administration ne veut pas que les petits Bretons, les petits Basques ni les petits Occitans apprennent la langue de leurs parents. Peu importe qu'on lui démontre que dans tous les pays où existe le bilinguisme à l'école le niveau intellectuel des enfants est plus élevé que dans les autres pays, elle a ses traditions politiques et ne veut pas en changer.

Les langues régionales ont finalement été admises au rang des langues vivantes susceptibles d'être enseignées dans les établissements secondaires et d'être présentées au baccalauréat... mais on envoie les professeurs de breton en poste dans le nord de la France et dans les lycées où l'on a pour les cours de breton à la fois des élèves et des professeurs, on s'arrange en général pour placer ces cours à des heures où il est à peu près impossible aux élèves de les suivre.

Mais plus condamnable encore est l'attitude des pouvoirs publics à l'égard des écoles Diwan.

Comme chacun sait, les écoles Diwan sont des écoles privées non confessionnelles où l'enseignement est donné en breton (à l'exception, bien sûr des cours de français) par des enseignants professionnels qualifiés - et souvent de haute qualité. Créées en 1977, les écoles Diwan ont connu un rapide succès et groupent actuellement 430 élèves répartis entre 18 écoles situées dans les 5 départements bretons.

On se doute que les dépenses d'équipement et de fonctionnement de ces 18 établissements et le traitement des maîtres et maîtresses représentent des sommes considérables et qu'il ne peut y être fait face sans subventions. Depuis cinq ans, l'Association Diwan négocie avec le ministère de l'Éducation Nationale en vue de son intégration dans le service public, ce qui, dans tout pays vraiment démocratique, aurait déjà été fait depuis longtemps. Mais un accord signé en novembre 1985 a été annulé par le Conseil constitutionnel (!) et un nouvel accord signé en février 1986 a été remis en cause à la suite du changement de gouvernement. La tactique du ministère consiste à faire traîner les choses, dans l'espoir que Diwan sera amené à déposer son bilan. Il a commencé par se livrer à de savants calculs pour arriver à la conclusion qu'il manquait un quart d'heure de cours de français par semaine pour satisfaire aux normes officielles. Diwan a rajouté ce quart d'heure. Les pontifes de la Bureaucratie ont alors fait observer que pour intégrer Diwan dans l'enseignement public, il faudrait que ses enseignants possèdent le DEUG... et, en même temps, s'opposaient à la mise en place d'un DEUG pour le breton à l'Université de Haute-Bretagne. Etc...

Pour finir, les subventions nécessaires à la survie de Diwan lui ont été promises. Mais non pas versées. Le temps passe, la rentrée a eu lieu, les dettes s'accumulent et les promesses ne sont toujours pas tenues. Faute de subsides, la direction de Diwan a été obligée d'adresser aux maîtres et maîtresses une lettre de licenciement pour le 1^{er} décembre dernier. Mais par dévouement envers leurs élèves, les enseignants licenciés ont continué à assurer bénévolement leurs cours. Jusqu'à quand cela pourra-t-il durer ?

Aucun écrivain breton ne peut rester indifférent devant cette situation, qu'il soit personnellement bretonnant ou non.

Tous les membres de notre association ne peuvent pas savoir le breton. Beaucoup sont de Haute-Bretagne, beaucoup aussi sont nés dans l'émigration. Ceux-là même qui ont passé leur enfance en pays bretonnant peuvent ne pas en avoir appris la langue, parce que leurs parents se seront acharnés à ne leur parler que français, le français étant tenu pour langue de promotion sociale (ce n'est déjà plus vrai, le français s'efface maintenant, hélas, devant l'anglais). Mais qu'il parle breton ou non, un écrivain ne saurait se désintéresser de la langue propre à la Bretagne, parce qu'elle fait partie de notre patrimoine culturel. Elle appartient au trésor commun de l'humanité et il ne serait pas digne d'un homme de lettres de montrer de l'indifférence envers une valeur culturelle, quelle qu'elle soit. Et ici il ne s'agit pas de quelque chose de secondaire : la langue bretonne, qui est pour notre région un élément de son identité, ne doit pas disparaître car elle est un des trésors les plus précieux de l'humanité. C'est, en effet, une des plus vieilles langues d'Europe, qui existait bien avant qu'il ne fût question de langue française. Elle est une survivance de ce parler celtique qui a été commun, jadis, aux deux tiers du continent européen, et on l'entendait, il y a dix siècles, sur la quasi-totalité du territoire armoricain. C'est la langue de nos pères.

Je me plais à rendre hommage à notre ami Patrick Poivre d'Arvor qui n'a pas hésité à entretenir les téléspectateurs de la France entière du problème de Diwan aux informations de 20 heures, sur TF1, le 1^{er} décembre, ni à parler, à cette occasion, des cinq départements bretons. Bravo, Patrick ! Du coup, nous pouvons dire que, pour la Bretagne, "il n'y en a qu'une, c'est la une"... !

Yann Brekilien

NOUVELLES DES LETTRES BRETONNES

Le Prix Bretagne 1987 a été attribué à Philippe Le Guillou pour "Le Dieu noir" édité par le Mercure de France. La remise du prix a eu lieu à Paris le 14 novembre. Le "Prix Pascal Pondaven" est allé à notre ami René Guyonard pour "Souvenirs d'un autre monde" (Editions du Dossen) et le Prix de la Fédération des Bretons de Pairs à notre ami Théo Taniou pour "Les Premières Bretonnes" (Ed. Hérault). Korn Boud adresse toutes ses félicitations aux lauréats.

**

Les 21-22 novembre à Plouzané a eu lieu la troisième Rencontre des Poètes de Bretagne, organisée par l'Association "Lire à Plouzané" qu'anime notre ami Alain Le Roux. Plusieurs de nos membres y sont intervenus : Emilienne Kerhoas qui animait un débat avec les jeunes, Youenn Gwernig et Bertrand Borne qui débattaient "du fond et de la forme pour une identité culturelle bretonne".

**

Les Editions ARTUS (B.P. 26, 56200 La Gacilly) viennent de publier un essai du lauréat du Prix Bretagne, Philippe Le Guillou, intitulé "La main à plume". Elles annoncent la publication, au cours du 1^{er} trimestre 1988 de "Le Rêve irlandais" de Pierre Joannon, "Brocéliande ou l'obscur des forêts" (album collectif), et "Feodalas" (album) de Bernard Louédin.

**

PROCHAINES SALONS ET FESTIVALS DU LIVRE
EN BRETAGNE

5-7 février 1988 - Troisième Festival du Livre de Nantes.

- Le Festival du Livre en Bretagne de Saint-Brieuc qui était prévu du 5 au 7 mars est reporté à date ultérieure.

27-28 juin - Huitième festival de la B.D. à Saint-Malo. Thème : le roman policier.

15-17 juillet - Quatrième Salon du Livre Maritime à Concarneau.

15-17 juillet - Cinquième Salon du Livre ésotérique et symbolique à Brasparts.

En août - Salon des Romanciers bretons et des livres de nature au Château de Trévarz en Saint-Goazec (29).

GRAND PRIX INTERNATIONAL "LES AMITIÉS POÉTIQUES DE FRANCE"

Le concours annuel organisé par le Cercle Poétique de Tiphaine que préside notre amie Annick Pégeault-Cueff est ouvert. Les candidatures sont reçues jusqu'au 15 février 1988.

Renseignements et inscriptions : Mme Annick Pégeault-Cueff, 9 rue du Lion d'Or, 22100 Lanvallay. La remise des prix aura lieu le samedi 21 mai 1988 à Dinan.

LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION
VIENNENT DE PUBLIER

Jean-Marie CHAUMEIL - Mirette, roman (Ed. Les Monédières)

Anne-Claire DERE - Le Clos d'Orange, roman (CID Editions)

Yann FOUERE - La Patrie interdite, histoire d'un Breton (France-Empire) 140 F

André GRALL - Petit bétisier de la Presse. (Ramsay) 79 F.

Christine GUENANTEN - Un ange à la fenêtre, poèmes - postface d'Henri Queffelec (Subervie). Commandes à adresser à l'auteur, "La Ruée", 35600 Bains-sur-Oust. 65 F + frais d'envoi 10 F.

André-Georges HAMON - Bretagnes je vous chante, anthologie (Collectif Chanson Bretagne, ACH, 137 rue Saint-Hélier, 35000 Rennes)

Per-Jakez HELIAS - Bugale Berlobi I : Brud an Dreued (Emgleo Breiz), 86 lur

Gildas JAFFRENNOU - Mythologie, Légendes & Histoire des Boissons, en Bretagne et ailleurs (autoédition). Chez l'auteur, 5 rue de Ker-Anna, 56880 Floeren.

Dominique de LAPFOREST - Comme s'arrête la pluie d'été, roman historique (Ed. du Dossen, Morlaix) 149 F.

Roger LAOUENAN - La Moisson rouge (France-Empire) 140 F

Jeanne LAURENT - A propos de l'Ecole des Beaux-Arts (Ed. de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts) 95 F

Jean MARKALE - La Quête du Graal (Ed. Retz).

Jean MARKALE - Carnac et l'énigme de l'Atlantide (Pygmalion)

Yvon MAUFFRET - Une audacieuse expédition, roman (Ed. de l'Amitié/Rageot).

François MOAL - Paule. Une commune du Poher, illustrations de Jean-Pierre Guiriec (Ed. Keltia-Graphic, Spézet).

Pierre MONFORT - Est-ce ainsi que les femmes meurent ? (Ed. de la Nouvelle Hermine, B.P. 27, 35310 Mordelles) 80 F.

Anne PERON - Pour toi, navire, poèmes (autoédition). Chez l'auteur, 221 bt B, rue Molière, 44600 Saint-Nazaire.

Erwan PICARD - Le Révolver à encre, poèmes (Autoédition) Diffusion Aber-Diffusion, ou chez l'auteur, La Ville-Pieff, 56800 Augan. 88 F + frais d'envoi 10, 90 F. Règlement à l'ordre de A. Clarys.

Henri QUEFFELEC - Et les enfants joueront jusqu'à la nuit, roman (Robert Lafont) 95 F.

Charles LE QUINTREC - Les Lumières du soir, journal (Albin Michel) 140 F.

Michel RENOUARD - Guide du Morbihan (Ouest-France).

Naig ROZMOR - War roudou Alanig al Louarn, skedennasuet gant Yann-Ber Guiriec (Bleun Brug) 26 lur.

Gwenc'hlan LE SCOUZEC - Bretagne mégalithique, photographies de J.R. Masson (Le Seuil) 495 F

Théo TANIOU - Les Premières Bretonnes (Ed. Hérault).

Maurice TROGOFF - Noushka, confidences d'une chienne instilligente (Ouest-France).

NOUVELLES DE LA SECTION D'ILLE-ET-VILAINE .

Nos vives félicitations à J.P. Letort-Trégaro qui vient de se voir attribuer un des principaux prix de l'Association des Ecrivains de l'Ouest pour son remarquable ouvrage "Galéran de Malestroit" (Ed. Ouest-France).

Succès grandissant et mérité de "Danger Poésie", la très bonne émission de Nicole Laurent-Catrice sur Radio-Alpha (FM 93.2 Mhz) Rennes et environs.

Nathalia Nonjarret, avec son association "Expression 35" anime à la FNAC (Centre Columbia à Rennes) d'excellentes rencontres d'auteurs. Parmi ses principaux invités : Alain Guel, Kenneth White et notre ami belge Werner Lamberzy. Bientôt Gérard Le-Gouic.

Les Soirées Rennaises d'Animation organisées par notre délégué René Sauvaget n'ont pas toujours l'affluence qu'elles mériteraient, mais tous les participants se plaisent à en souligner l'accueil chaleureux et le climat sympathique. De nombreux poètes ont été et seront ainsi présentés au public. Ginette Durand sera bientôt un de ces poètes invités. Un hommage sera rendu aussi à notre chère disparue, Andrée Bourgeois-Macé.

Outre les soirées "poésie" proprement dites, des rencontres à thème ont permis et permettront d'aborder des sujets aussi divers que "La Littérature brésilienne contemporaine", "Les Aspects de l'Inde actuelle", "Alcool et littérature" (avec Guy Caro), "L'écriture : moyen de réinsertion sociale" (avec Marie Fralin), "L'Amour du théâtre" (avec Suzanne Régner). Quant aux conférences prévues avec Jean-Pierre Letort-Trégaro, Jean-Marie Chaumeil, Simone Morand, Jacques Vier, Claudette Combes et d'autres écrivains, elles finiront bien par voir le jour. Mais ce genre d'organisation demande une sérieuse préparation, difficile à réaliser sans un bon soutien pécuniaire.

Editions Ouest-France : notre ami Maurice Trogoff est désormais directeur des éditions. Bravo pour cette promotion qui fait honneur... au journal. Rappelons en passant que l'excellent roman de Maurice Trogoff "Mémoires sauvages" (Prix Pierre Mocaër 1985) continue d'avoir un bon succès de librairie.

Notre excellent ami Maurice Le Flohic, malade, n'a pu, semble-t-il, organiser comme à l'accoutumée son concours très prisé et estimé "Les Joutes malouines". Nous souhaitons un prompt rétablissement à l'auteur conférencier de la Côte d'Emeraude.

"Vent d'Ouest", le journal de la SPAF bretonne, qu'animent avec dévouement nos deux délégués départementaux et à laquelle appartiennent plusieurs de nos membres, est ouvert à tous moyennant un (faible) abonnement de 50 F pour deux cahiers et deux journaux tirés à 25 000 exemplaires. Beaucoup d'entre nous y passent et y passeront sous la condition principale : envoyer des textes, poèmes, articles de fond, informations, etc.

Pour la troisième fois en dix ans, René Sauvaget s'est fait dérober, outre ses papiers personnels et des documents importants, un fichier sur lequel il travaillait depuis vingt ans. Une catastrophe. Il demande à tous ses amis de lui envoyer leurs coordonnées et celles de leurs relations, afin qu'il puisse établir un profil aussi exact que possible des poètes et artistes de Bretagne. Adresse du secrétariat SPAF relations extérieures : 74 rue de Paris, 35000 Rennes.

Il adresse un autre appel, cette fois en faveur du peintre et poète Marc Chaubaron qui a perdu dans l'incendie de sa demeure 150 tableaux et ses recueils et manuscrits. Pour compenser un peu cette perte, il prie ceux qui possèdent des écrits de Marc Chaubaron de bien vouloir les adresser au secrétariat SPAF qui les regroupera. Nos amis savent ce que peut signifier une telle épreuve pour un auteur. Merci.

PALMARES DES PRIX DES POETES BRETONS 1987
Société des Poètes et Artistes de France

Grand Prix : Yvon Roussel (Rennes)

Grand Prix d'honneur de la SPAF bretonne : Madeleine Mouget (St-Brieuc) pour l'ensemble de son œuvre

Premier Prix : Josita Mess (Josette Morin) (Angoulême)

Second Prix : Laurence Génin-Gosse (Nantes)

Prix Andrée Bourgeois-Macé (à un jeune poète) : Nathalie Caradec (Plouagoar)

Prix Henri de Legarde-Montlezun (poète classique) : Jacques Minois (Loudéac)

Prix Auguste Bergot (poète libre) : Marylise Le Roux (Suñiac)

Prix Blanche-Marie Depincé (à un enseignant) : Paul Léveillé (Rennes)

Prix de la Nouvelle : Jan del Lugar (Jean Pottiez) (Saint-Grégoire)

Le jury était composé de Meses Madeleine Hutin-Desgrées, J. Auvray de Nonville, Michelle Criang, Ginette Durand et M. Jacques Vier, Claude Vaillant, René Cloître, Maurice Le Flohic et René Sauvaget. Malheureusement les prix en langue bretonne et langue galloise n'ont pu être attribués (valeur et nombre insuffisants). La remise des prix aura lieu le 16 janvier à la Maison du Champ de Mars de Rennes (cafétéria) au cours de la journée dite "La Fête aux Poètes" (de midi à minuit). Remise également des prix "Jeunes Poètes (18 ans maximum).

LA FETE DU LIVRE DE LA SECTION D'ILLE-ET-VILAINE
AURA LIEU LES 26 ET 27 MARS 1988 A LIFFRÉ

NOUVELLES DE LA SECTION DU MORBIHAN

Le roman de notre ami Yvon Mauffret "Une audacieuse expédition" a été traduit en breton par Martial Hénard et la version bretonne va sortir de presse prochainement aux éditions An Here.

Plusieurs autres ouvrages d'Yvon Mauffret sont sous presse : une monographie sur le Presqu'île de Rhuys aux éditions Jos Le Doaré, une vie de Magellan (premier titre d'une nouvelle collection intitulée "Moi, je") chez Castermann et une nouvelle pour la revue "Je bouquine" chez Bayard-Presses. On annonce aussi la reprise du "Pilotin du Cap Horn" dans la collection Zanzibar.



Prix des écrivains bretons 1988

Les candidatures aux prix littéraires des écrivains bretons 1988 sont ouvertes et seront reçues jusqu'au 15 janvier 1988. Les candidats sont invités à adresser leurs ouvrages en neuf exemplaires au secrétariat des prix des écrivains bretons, bibliothèque municipale, place Toull-al-Lér, 29000 Quimper.

Seront décernés le Grand Prix des Ecrivains Bretons, d'un montant de 12 000 F (fondation Yves Rocher), le prix d'histoire Camille Le Mercier d'Erme, le prix Per Roy (fondation coopérative Breizh) pour un ouvrage en langue bretonne, le prix Pierre Mocaër (fondation coopérative Breizh, pour un ouvrage en français), le prix de la fondation Paul Richard et le prix de la Fédération des Bretons de

Paris. Sauf pour le prix Camille Le Mercier d'Erme, tous les genres littéraires sont admis : prose ou poésie, essais, études ou œuvres d'imagination.

Ne peuvent concourir que les ouvrages édités au cours de l'année 1987 et dont les auteurs sont bretons d'origine ou de résidence.

Les prix seront décernés à Saint-Aubin-du-Cormier le 23 juillet 1988, dans le cadre du congrès des écrivains bretons et de la commémoration de la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier (demi-millénaire).

Le jury est composé : Yann Brekilien, président ; Mmes Jeanne Bluteau et Naig Rozmor, MM. Hervé Le Boterf, Gérard Le Gouic, Charles Le Quintrec, Antony Lhéritier, Yvon Mauffret et Yann Polivet.

FOIRES ET SALONS DU LIVRE HORS-BRETAGNE

- Le Festival du Livre de Limoges ne se tiendra pas en février, mais est renvoyé au début de mars (date exacte non précisée au moment où nous mettons sous presse).

4-13 mars, Foire internationale du Livre de Bruxelles.

14-20 avril, Salon du Livre de Paris (à la Porte de Versailles et non plus au Grand Palais).

11-15 mai, Salon international du Livre et de la Presse de Genève.

5-10 octobre, Foire du Livre de Francfort.

LE REGARD SUR LES LIVRES DE JORDA RENAULT

ROBERT LE VIGAN - LE MAL AIME DU CINEMA

par Hervé Le Boterf

Un Breton par sa mère et Basque par son père.

Le "Mal aimé du cinéma"... Comme je l'ai aimé dès l'Avant-guerre, et je n'avais que 18 ans... Mais Le Vigan - Goupil - Tonkin... C'est comme une folle prémonition d'un destin foudroyé par des barbaries modernes. Déjà en 1935 sur son "Golgotha". Je pense à ce Vigan quand je revols le "Mystère du Folgoët" de "Brittilla-filas" : Salau ar Fol se balançant dans son arbre et chantant la Vierge ! Notre temps prétendra-t-il encore, par vanité, nous interdire de quêter aussi ces Jotes subjectives à l'infini ? Biographie - correspondances - Intense survivance par l'amitié de l'auteur - survie d'un poète-acteur parmi les "Enfants du Paradis".

LE REVOLVER A ENCRE

par Erwan Picard

"Le Revolver à encre". Pan ! droit au cœur des ribs à détonation. Mais l'humour du poète est notre bouclier en Brocéliande, l'ultime refuge éventuel d'une terre dévastée, entrée elle aussi en sournoises pollutions. Mais il faut entrer dans le cercle invisible pour une Bretagne des recommencements. Le barde de la modernité se met à l'écoute des luttes quotidiennes. A l'instar de ses aînés, de Lanennais à Anjela Duval, Glenmor, Xevier Grall...

BRETAGNE MEGALITHIQUE

par Gwenc'hlan Le Scouëzec

FR 3 Bretagne : l'auteur est interviewé par Christian Rolland. Il reprend les multiples thèmes développés autour des origines des dolmens, menhirs et surtout celui des alignements, tel Carnac, sur notre Armorique. Tables de sacrifices ? peu probable : leurs dimensions sont pour d'autres niveaux d'utilités. Astronomique calendaire - solaire, lunaire - voire quelque signalisation. Sorte de conservatoire scientifique : certes, mais je ne le conçois possible qu'avec des bases métaphysiques. Un temple, des temples, dont il ne subsisterait depuis déjà quelques millénaires seulement ce que nos regards pressés, éphémères peuvent désormais contempler - les plus attentifs percevant des symbolismes essentiels. Matrice, phallus, fécondité... Renaissance ou résurrection des morts. Eternel retour au ventre maternel. Ma conclusion : Homo Sapiens, Homo Faber, Homo Mysticus : la Trilogie de toutes les survies.

METIS

un roman d'Alain Gue

Les initiés apprécient l'auteur de longues dates partagées, encore qu'il porte son talent dans le silence de sa plume, au fil d'une pensée profonde et fine qui se projette ici en 2037. Apparemment, l'antique civilisation bretonne est dans les ruines de tout l'Occident. Entendre cette histoire contée par un "pilote" de notre vieux pays gallo "d'astour", c'est imaginer la cocasserie et l'humour volant des vérités premières ! Tant qu'il y aura des bardes, il y aura de l'espoir. Lyrique astuce pour un diagnostic sur notre temps... Quête de Dieu pour l'auteur, pour nous. "Homo Mysticus" du XXI^e siècle ! En vente : Ed. Ere, Rialland-Meur, 35600 Bains-sur-Oust, ou chez l'auteur, 14^{bis} La Froideville, Tréveneuc, 22410 Saint-Quay-Portrieux.

LA MOISSON ROUGE

par Roger Lauouenan

Ed. France-Empire. Suite du "Tocsin de la Moisson", Grand Prix des Ecrivains Bretons en 1980.

En 1987, les derniers Pollus, les derniers Marins de la prétendue "Der des Der", quasi centenaire s'en vont insensiblement. Bientôt "bouches d'ombres". Le livre est là, moisson de leurs témoignages, avec leur chair de combattants opiniâtres. Et les épouses, les veuves, les orphelins... la mère d'après 1918. Glanes patientes pour se pénétrer de cette humanité souffrante, journaux de marche, cahiers de cette guerre des tranchées, guerre des charniers, évocations multiples de ceux de l'arrière, besogneux de la terre nourricière... O terre de Bretagne ! O moissons des désespoirs silencieux, au rythme des fléaux, dans les vibrations des glas d'Apocalypse. Femmes de Bretagne.

Ces trains remplis de nos pères emportés vers l'Enfer, ces régiments bretons plus nombreux que tous les autres, vers les Ardennes... chair à canon pour ce Livre des Morts.

Cette mémoire-là semble devenue si courte auprès des nouvelles générations, assaillies des slogans de la confusion universelle. Duperte ! Dalc'homp sonj ! E koun... N'oublions jamais l'Inexplorable.

"Holocauste pour 240 000 Bretons" écrivait aussi Ronan Caerleon en 1979. Mais il arrive qu'on nous conteste le chiffre des Bretons "consommés". Racisme ?

Jorda Renault



LE CONGRÈS 1988

Ainsi qu'en a décidé notre Assemblée Générale, le Congrès 1988 des Ecrivains Bretons se tiendra à Saint-Aubin-du-Cormier les 23 et 24 juillet, dans le cadre de la commémoration de la bataille entre la Bretagne et la France qui s'y est déroulée il y a 500 ans. Il ne s'agit pas, bien entendu, de "fêter" ce demi-millénaire : la Bretagne a été vaincue et l'on ne fête pas une défaite. Il s'agit d'honorer la mémoire des 6 000 Bretons qui sont tombés sur le champ de bataille. Il semble que la municipalité de St-Aubin-du-Cormier en soit parfaitement consciente et qu'elle soit bien décidée à commémorer dans la dignité le dramatique événement où s'est joué le sort de notre pays.

De toute manière - et ceci pour répondre aux inquiétudes dont certains de nos membres nous ont fait part - s'il se trouvait, par improbable, que des erreurs soient commises, notre Association n'y serait impliquée ni de près, ni de loin. Sa présence a été demandée pour solenniser la célébration du demi-millénaire, mais son congrès se déroulera à part.

Voici quel en est le programme :

PROGRAMME DU CONGRES

Samedi 23 juillet. - 11 heures, réception par la municipalité de Saint-Aubin-du-Cormier.

Apéritif d'honneur.

13 heures, repas en commun.

15 heures, à la Salle des Fêtes, remise des Prix.

17 à 19 heures, vente-signature.

19 heures, vin d'honneur.

Dîner.

20 h 30, concert de musique médiévale par l'orchestre Monte Verdi, en soirée-cabaret, jusqu'à 1 heure.

Dimanche 24 juillet. - 9 h 30, assemblée générale de l'Association.

11 heures, grand-messe en plein air (si possible en breton)

12 heures, repas en commun.

14 heures, excursion, visite du Mémorial sur la lande de la Bataille.

(pendant ce temps, pour le public, stand de livres, championnat de Bretagne de lutte bretonne, animation par le groupe celtique de la Kevrenn de Rennes)

19 h 30, grand vin d'honneur.

20 h 30, possibilité pour les congressistes de participer au fest-noz.

KORN-BOUD, bulletin aperiodique des Ecrivains Bretons

Direction : Yann Brekilien - 38, rue Jeanne d'Arc - 29000 QUIMPER

ISSN : 0293-342 X